

Café philo sur l'argent n° 27

Séance 2019/04 du 14.04.2019

Thème du jour

L'argent dans les liens affectifs

Animation et compte rendu : Jean Beaujouan

Sommaire

1. *Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?*
2. *Choix du thème à débattre*
3. *Synthèse des idées-clés échangées par les participants*
4. *Synthèse des compléments conceptuels*
5. *Compte rendu détaillé des échanges*
6. *Évaluation de la séance par les participants*
7. *Compléments conceptuels.*

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie...

Le but de notre café philo est donc de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, à la fois dans le registre des idées et dans celui de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement ;
- Le démystifier et l'appivoiser ;
- Mener une vie personnelle plus consciente et plus heureuse.

Philosopher, c'est s'interroger sur un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour chercher la vérité ; c'est enfin chercher comment mener une vie plus sage.

Ce café philo sur l'argent est ouvert à tous. Pour y participer, pas besoin d'être un philosophe professionnel ni même un intellectuel : il suffit d'aimer partager, avec nos semblables, nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre* vie !

2. Choix du thème à débattre

- Thèmes proposés par les participants
 - A quoi conduit la dématérialisation de l'argent ?
 - L'argent dans la famille.
 - Qu'est-ce qu'une dette invisible ?
 - Comment ne pas se laisser influencer par l'argent ?
 - La culpabilité et l'argent.
 - Les liens entre parents et adolescents¹.
 - L'avarice.
 - Comment gérer son manque (ou son excès) d'argent ?
 - L'argent dans les liens affectifs.
 - Les liens de dette financière dans la famille.
 - Argent, prodigalité et culpabilité.
 - Comment communiquer sur l'argent ?
- Sujet retenu par vote
 - L'argent dans les liens affectifs

3. Synthèse des propos échangés par les participants

- Dans nos relations affectives avec nos semblables, nous ne sommes jamais deux mais toujours au moins trois : nous, l'autre *et l'argent*, qui transforme et parfois dénature cette relation affective.
- Le tabou de l'argent nous empêche de parler simplement de l'argent dans nos relations avec nos proches, au risque de faire de celles-ci des bombes à retardement ! Comment pourrions-nous apprendre à communiquer sur l'argent avec nos proches ?
- Envers leurs enfants, certains parents utilisent l'argent comme récompense, comme instrument de domination ou de manipulation, ou encore comme substitut d'un amour qu'ils sont incapables de leur donner : ces comportements peuvent perturber gravement la relation de leurs enfants à l'argent et créer chez eux une confusion entre l'argent et l'affection.
- Au sein d'un couple, le rapport différent à l'argent est souvent source de confrontations : comment faire pour communiquer sur l'argent avec des proches ?
- Pour une faible minorité d'individus, l'argent semble émotionnellement neutre. Pour les autres, il est source d'émotions puissantes.
- L'argent n'est pas extérieur à nous, il affecte chacun de nous différemment selon notre histoire et selon la valeur et la signification que nous lui

¹ *Adolescent* : individu mi adolescent, mi adulte qui n'arrive pas à quitter le domicile de ses parents, à l'image du « Tanguy » du film du même nom.

donnons. Nos conflits d'argent renvoient souvent à des conflits de valeurs que nous avons avec nos proches.

- Dans nos relations, l'argent peut être substitut et porteur d'amour, mais également moyen de transfert de haine et de destruction de l'autre.
- Nos comportements financiers envers nos proches révèlent les paysages affectifs naturellement complexes et souvent cachés qui nous relient à eux, mais aussi nos rapports de classe sociale.
- Être plus riche que nos proches ne facilite pas nos relations avec eux. La culpabilité qui en résulte nous incite à payer plus souvent qu'à notre tour, et on risque de susciter trop d'attentes ou de créer des précédents : où mettre la limite ? On peut également se faire suspecter de vouloir « acheter » l'amour ou l'admiration des autres, et de créer de la dépendance.
- Donner de l'argent ne règle souvent pas les problèmes, notamment lorsqu'ils résident dans le sentiment de se sentir inférieur ou supérieur, ou encore lorsqu'un proche a plus besoin de temps et d'attention que d'argent.

4. Synthèse des compléments conceptuels

- Les liens affectifs sont le lieu d'échanges de toutes sortes, qui entretiennent entre les personnes des tensions et des changements assez fréquents ;
- L'expérience montre que la plupart des liens affectifs s'accompagnent d'échanges de nature économique qui ont besoin d'être équilibrés c'est-à-dire soldés par des échanges d'argent entre les membres d'une même « communauté affective »
- Mais le tabou qui pèse sur l'argent empêche fréquemment les proches de parler de leurs « affaires d'argent », ce qui favorise de nombreux dysfonctionnements : incertitudes, incompréhensions, secrets, abus, malaises, injustices, emprise, etc.
- On peut se prémunir contre ces dysfonctionnements en ayant le courage de dépasser le tabou sur l'argent : parler d'argent avec ses très proches, c'est possible, cela s'apprend, et c'est extrêmement libérateur².

5. Compte rendu détaillé des échanges

5.1. Commentaires de la personne qui a proposé la question choisie

- Dans les liens que j'entretiens avec mes proches, l'argent apparaît toujours à un certain moment. La relation à deux devient une relation à trois. L'argent y occupe une place importante et modifie voire dénature nos liens affectifs.

5.2. Interventions des participants

² On peut en faire l'expérience une fois par mois en participant au café philo sur l'argent organisé par l'association Osons parler argent (publicité gratuite que nous espérons non abusive !)

- Jusqu'à ces dernières décennies, dans la famille, c'est l'homme qui devait apporter tout l'argent et cela biaisait naturellement la relation du couple, et notamment les droits des uns et des autres.
- Quelle est la part d'héritage culturel dans notre approche de l'argent au sein de la famille ? Sommes-nous plutôt le fruit de ces transmissions, celui de notre environnement ou celui de notre propre travail de conscience ?
- Nous ne sommes pas seulement le produit de notre éducation. On peut aussi faire notre propre chemin à travers notre réflexion et nos lectures.
- De quels liens affectifs parlons-nous ? Au sein d'une famille ? D'un couple ? Avec des amis ? Ce n'est pas la même chose. Autre point essentiel de distinction : partageons-nous ou non un budget commun ?
- La manière dont les parents parlent d'argent avec leurs enfants, et dont ils manient l'argent pour les éduquer – par exemple en récompensant financièrement les bonnes notes – influence beaucoup la relation de ces enfants avec l'argent. Si l'argent est utilisé comme récompense, cela crée une confusion entre ce qui circule sous forme d'argent et sous forme d'affection.
- Dans un couple, chacun a un rapport à l'argent différent et cela crée nécessairement des confrontations.
- J'ai vécu récemment une situation délicate avec une amie qui a eu des difficultés financières importantes : je lui ai donné de l'argent à l'occasion de son anniversaire, ce qui a créé une gêne tant de son côté que du mien. Nous avons pu en parler et cela nous a fait du bien, comme s'il y avait un besoin de justification. Cela montre qu'un tel acte n'est pas neutre.

Je précise qu'elle m'avait préalablement rendu un service qui m'avait permis de gagner de l'argent. Cela a facilité le fait qu'elle accepte de recevoir de l'argent de moi au moment où elle en avait besoin, et qu'on ait pu en parler.

- Cette question de l'argent dans les liens affectifs se joue principalement à deux moments dans la vie : quand les enfants sont jeunes et donc dépendants des parents, puis quand ils peuvent s'assumer par eux-mêmes. Comment cette dépendance d'argent affecte-t-elle les liens affectifs ?
- Au moment de la succession des parents, le partage de l'héritage entre les frères et sœurs est souvent perçu comme l'opportunité de « régler les comptes » d'un passé lointain : chaque membre de la fratrie pense en effet plus ou moins que les autres ont été autrefois plus aimés que lui-même et que le moment est venu de rétablir l'équilibre.

Cela renvoie à la question du lien entre argent et amour dans l'inconscient de chacun, à celle des injustices réelles qui existent dans la répartition des biens des parents, et aux conflits graves que cela peut créer dans les fratries.

- Comment peut-on évaluer l'intention de l'autre chaque fois qu'entre deux personnes il peut y avoir désagrément ou conflit à propos de l'argent ? Ma mère et sa sœur ont eu un conflit disproportionné à propos d'un héritage, et ma mère a lâché l'affaire. Si on se crispe à ce point sur l'argent, c'est que cela réveille des choses graves en nous.

Comment pourrait-on interroger l'autre dans de telles circonstances pour éviter les quiproquos, et cela sans le heurter ? Cela renvoie à la question : comment communiquer sur l'argent, notamment avec des amis ? Entre amis, on peut se faire des cadeaux de toutes sortes, mais pas en argent.

- Dans les affaires de divorce traitées par la justice, c'est comme si l'argent effaçait les liens affectifs. Mais en fait il reste toujours des liens affectifs et toujours des affaires d'argent. Questions complexes autour de l'argent, le couple, la famille, le divorce et la justice !
- Certaines personnes, comme mon père, sont naturellement généreuses. Être généreux conduit à faire bénéficier de ses largesses des personnes au-delà du cercle de sa famille et de ses amis proches. La générosité est un acte gratuit dans lequel on ne se pose pas la question des barrières ni des conséquences. On donne et c'est tout.
- Dans le lien affectif, je donne et je reçois. Ma mère donnait de l'argent à la place de donner de l'amour, parce qu'elle ne savait pas aimer. Quand on était gentil, elle donnait de l'argent et elle le reprenait quand on ne l'était plus. Cette confusion a perverti mon rapport à l'argent. Comment protéger les liens affectifs des affaires d'argent ?
- Pourquoi l'argent n'est-il pas neutre ? Moi je n'ai pas d'émotion par rapport à l'argent : pourquoi le fait de recevoir une somme de 200€ aurait-il des effets émotionnels différents de recevoir un cadeau d'une valeur de 200€ ? Quand j'avais de l'argent, le fait d'en donner ne représentait pas un effort, c'était banal parce que j'étais sans émotion. Dans beaucoup de couples, on colle l'amour à l'argent. Mais peu de personnes sont comme moi dépourvues d'émotion par rapport à l'argent. Cela pose question dans ma vie de couple.
- Pour moi, l'argent en lui-même n'a pas d'autre valeur que celle que je veux lui donner. Donc ma question est : quelle valeur, quelle signification est-ce que je donne à l'argent ? Quelles sont mes représentations de l'argent ?

L'argent est apparemment extérieur à nous, mais en réalité il est également le support d'une charge d'émotion. Dans nos relations, c'est ce transfert d'émotions qui est important. L'argent est beaucoup plus que de l'argent, il est aussi ce qu'il représente pour chacun de nous. C'est un outil, une dynamique de pouvoir et d'influence.

Dans ma vie de couple, on a des valeurs différentes : mon conjoint avait un jour acheté une télé plasma très haut de gamme et très chère à l'époque. Mais le prix qu'il l'avait payée m'avait semblé énorme ! Cela a mis en lumière en quoi nous étions touchés différemment l'un et l'autre dans nos systèmes de valeur. Et cela a créé un conflit difficile à gérer.

- Dans les liens affectifs, j'ai constaté des conflits à cause de l'argent. Exemple : des disputes entre mes parents parce que, comme tous les immigrés, mon père envoyait chaque mois de l'argent au village pour aider sa famille très pauvre. Pour lui c'était un devoir, mais cela ne plaisait pas du tout à ma mère qui pensait qu'il en donnait trop : on comprend là comment l'argent donne une valeur au lien affectif, mais il peut aussi l'affecter et le détériorer.
- L'argent peut représenter une certaine dose d'amour, mais aussi de haine

et de vengeance : j'en ai eu l'exemple par une femme qui, au moment de son divorce, a cherché à obtenir de son mari une indemnité compensatoire qui m'a semblé énorme en cherchant à prouver que celui-ci avait des revenus très élevés.

- L'argent est un moyen. L'argent n'est pas la même chose dans un couple ou dans une fratrie. Dans une famille ou une fratrie, les liens sont indélébiles et beaucoup plus forts.
- Les liens affectifs sont en grande partie invisibles et mouvants. L'argent, lui, est un repère plus visible et peut donc parfois leur donner plus de visibilité.
- Au début de notre séance, j'avais proposé qu'on parle du thème de l'avarice. Pourquoi suis-je autant attaché à ne pas dépenser d'argent ? Lorsque j'étais enfant, ma mère m'a offert des chaussures de sport en cadeau et, plus tard, elle me les a reprises. Cela m'a blessé et a créé en moi une fermeture à l'autre. Et je me suis dit : « Quand je serai grand, je ne dépendrai plus jamais de personne financièrement ».

Encore aujourd'hui, cela doit expliquer ma difficulté à dépenser. Ma mère continue toujours à nous donner de l'argent en disant : « Viens chercher ton chèque ». C'est un rapport que je ne comprends pas. Je n'ai pas besoin de cet argent et ces mélanges d'argent et d'amour restent conflictuels entre nous. C'est pour cela que j'ai besoin de chercher la sécurité dans mon argent à moi.

- Mon impression est que notre rapport à l'argent est relié à la peur, mais aussi à l'amour et à la sécurité.
- La peur n'est pas forcément reliée à notre compte en banque. A Noël, l'un de mes frères très riche m'a donné un cadeau de 100€ en espèces, je lui ai moi-même fait un cadeau d'une valeur de 70€, il me restait donc un solde de 30€ ! J'ai compris qu'il a peur de manquer alors qu'il est très riche. Est-ce de l'avarice ? J'ai découvert que c'est dans les pays pauvres que la vraie générosité est la plus grande.
- Je m'interroge sur la générosité et le partage. Au cours d'une période de relative pauvreté, je m'arrangeais pour fréquenter des personnes semblables à moi pour ne pas me sentir redevable comme je l'aurais été si j'avais fréquenté des personnes nettement plus riches. Maintenant que je suis plus à l'aise, je suis plus facilement dans la générosité et le partage. Est-ce une sorte de culpabilité liée au fait d'avoir plus d'argent qui me fait dire maintenant : « Je paie pour les autres » ?
- Dans les relations affectives, l'argent peut-il intervenir comme régulateur extérieur, et au moins comme un facteur d'apaisement des conflits ?
- On doit s'apprécier mutuellement pour ce que chacun est et non pour ses revenus.
- L'argent est partout, et beaucoup plus actuellement qu'autrefois, y compris dans les écoles maternelles. Parce qu'il est un critère de mesure : plus riche signifie plus de pouvoir. Mais aussi plus de responsabilité parce que le regard change sur vous. L'argent peut également mesurer un appauvrissement social qui crée des émotions et des souffrances.

Les fêtes avec cadeaux créent plus d'attentes envers les personnes riches :

elles ont plus de moyens financiers et peuvent alors se voir reprocher de vouloir acheter et contrôler leurs proches, de donner de l'argent plutôt que de l'amour ou de la compassion.

Avec l'argent, on ne règle pas les problèmes de fond, qui résident dans le fait de se sentir inférieur ou supérieur, ou bien de craindre de créer un précédent si on fait un cadeau de trop grande valeur, ou encore dans la peur de créer une dépendance. J'ai vécu cela dans ma fratrie.

- Je reviens sur la notion de générosité et d'argent : en tant que grande sœur qui gagnait beaucoup mieux ma vie que ma sœur cadette, j'ai considéré que le plus difficile pour moi mais le plus précieux pour elle était que je lui donne du temps et non de l'argent. Dans ce cas précis, générosité et argent étaient donc nettement distincts. Mais peut-être a-t-elle considéré injuste que je ne lui donne pas d'argent...

Un autre exemple : mon compagnon était au Bataclan au moment de l'attentat, et il a reçu une indemnité en argent pour compenser le traumatisme émotionnel dont il a été victime. Mais l'argent n'apaise rien et ne règle rien !

- Si j'avais moi-même touché ce type d'argent, je penserais à cette scène du Bataclan à chaque euro dépensé, donc je préférerais le donner à une association.
- Pour moi, l'argent est une énergie qui peut construire (et réparer) ou détruire. Donc je m'en méfie.
- Pour illustrer notre thème, je voudrais évoquer le film américain intitulé *Proposition indécente*. Un homme riche convoite la femme d'un autre et lui propose de passer la nuit avec elle contre la somme d'un million de dollars. Le thème était donc : jusqu'où peut-on mettre son ego et ses sentiments de côté pour de l'argent ?
- Cela conduit à la question : est-ce que les gens s'achètent ? Et si oui : qu'est-ce que cela fait aux relations affectives ?
- Une anecdote : ma mère m'a offert récemment un réfrigérateur pour remplacer le mien en panne et m'a dit : « Tu le mérites ». Cela n'a rien changé à mes relations affectives avec elle, mais je pense que l'argent est inévitable dans les relations affectives. Ce qui est grave, c'est de ne pas en parler.

Cela pourrait signifier que ce n'est pas l'argent qui est tabou, mais la parole ! Pour bien gérer l'argent, il faut en parler.

- Oui, il faut en parler, sinon l'argent transpire par d'autres canaux.
- Risque-t-on de confondre la valeur de la personne et celle de l'argent ?
- Si on arrivait à libérer la parole avant la mort des parents dans la famille, peut-être y verrait-on plus clair sur la question : qu'est-ce qui devrait revenir à qui et pourquoi ?

Par ailleurs, je déteste de plus en plus les fêtes de famille avec cadeaux, parce que ceux-ci sont choisis en fonction de la valeur qu'on attribue à leur bénéficiaire ? Si on est célibataire pauvre et sans enfants, on vous donne une plaque de chocolat et une bougie à quatre sous. Si on est riche et en famille

avec enfants, on s'échange des foulards ou des cravates Hermès ! Comme si la valeur affective donnée aux uns et aux autres était liée au rang social et à la richesse qui va avec. Celui ou celle qui n'a pas « réussi sa vie », on n'a pas de raison de l'aimer ni de lui offrir des choses de valeur.

- Au total, même si nous pouvons « produire de l'argent » par notre talent et notre travail, nous ne devons pas nous confondre avec notre argent ni avec notre compte en banque !

6. Évaluation de la séance

Les participants sont invités à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous pour vous ?

- On arrive à la fin de la séance et je me rends compte à quel point ça fait du bien de parler d'argent !
- J'ai trouvé beaucoup de respect réciproque et cela m'a beaucoup plu. J'ai encore du travail à faire sur cette question d'aujourd'hui, que je trouve très riche. Il existe un modèle pour gagner de l'argent et si je ne lui correspond pas, je me sens en échec.
- Cette séance m'a semblé trop courte, riche en rapports humains même si on ne peut en principe pas rebondir sur la parole de quelqu'un. Il faudrait y passer tout l'après-midi si on voulait débattre à fond de tous les points évoqués.

Sortir ce qu'on a à dire, c'est déjà un peu guérir ses maux.

- J'ai bien vécu cette séance. Je constate à quel point l'argent est central pour tous et qu'on se retrouve tous plus ou moins avec les mêmes problèmes. Nos échanges contribuent à lever le tabou sur l'argent par rapport à nos relations affectives et à notre famille.

Si nous ne parlons pas d'argent dans notre famille, c'est une bombe à retardement et l'argent devient de plus en plus tabou. C'est peut-être difficile d'en parler, et ici c'est un début, comme un apprentissage ou une école.

- J'ai trouvé très libérateur de parler du tabou de l'argent, et d'oser parler du cas de ma famille. J'ai beaucoup apprécié toutes les interventions.

Maintenant que le tabou est levé, je ressens le besoin d'aller plus loin : c'était juste un apéritif ! Je vais essayer de prendre de la hauteur à propos de mes affaires d'argent pour qu'elles ne pourrissent plus ma vie.

- J'ai très bien vécu cette séance ! Grand respect de la parole de l'autre. Débat fort bien cadré mais un peu trop court.

J'en retiens des choses profondes dites par d'autres : que l'argent est relié au sentiment de sécurité, affectivement et matériellement ; qu'il est lié aussi aux peurs (et j'ai besoin de travailler sur mes peurs) ; qu'il était utile de dissocier l'argent et les sentiments dans mes relations affectives.

- Je retiens de cette séance que l'argent peut fausser les rapports humains. Un riche ne saura jamais vraiment s'il est aimé pour lui-même ou pour son compte en banque.

- Je me suis sentie à l'aise et en confiance dans cette séance. J'ai apprécié l'ambiance respectueuse des interventions.

Je suis renforcée dans l'idée que l'argent est tabou et que je dois conduire mon projet pédagogique pour parler d'argent avec les enfants et les rendre capables de parler d'argent simplement.

- Je suis très contente de ma première participation à ce café philo : le cadre a permis de bons échanges.
- J'en retiens la richesse des échanges, et le fait qu'on puisse relier les choses de l'argent avec les peurs, et d'autres domaines apparemment éloignés. L'argent nous relie avec diverses parties de la société, et cela me donne envie d'aller plus loin.
- J'ai été intéressée par ce que nous avons dit sur la générosité qui n'est pas seulement de nature financière, mais aussi du temps accordé à l'autre.
- Pour moi, le sujet était trop vaste et j'ai eu du mal à m'y exprimer. Cela ne m'a pas empêchée de bien profiter de nos échanges.

Faire descendre l'argent dans nos liens affectifs : je n'y avais peut-être pas assez réfléchi !

- La séance a fait remonter beaucoup d'émotions en lien avec ma vie.
J'en retiens cette question : pourquoi je m'agrippe à l'argent, comme si en moi il y avait à la fois la fermeture et l'ouverture ? Je constate que la parole permet d'ouvrir quelque chose. Par l'échange, il y a une libération et quelque chose qui s'ouvre !
- Merci à tous. C'était pour moi une révélation.

J'en retiendrai le lien entre l'argent et la peur, deux réalités que je n'avais jamais reliées. Et l'utilité de quitter le registre de l'argent comme récompense ou punition, et comme source de souffrance. Et du coup, je vais peut-être pouvoir m'insérer mieux dans le milieu professionnel.

- J'ai trouvé nos échanges enrichissants et constructifs.
J'en repars avec l'idée de passer du temps avec les gens que j'aime et de ne plus m'embêter avec des histoires de calcul, d'argent, de cadeaux et de conventions sociales.
- C'est ma seconde participation au café philo. La première fois, j'avais été gênée par l'invitation de l'animateur à se focaliser sur ce qu'on a à dire soi-même plutôt que sur ce qui a été dit par le prédécesseur. J'en ai compris aujourd'hui les bienfaits. Et cela me permet de me centrer plus sur ce que j'ai moi-même envie d'approfondir, et moins sur les thèmes des autres participants.
- Pour moi, c'était intéressant.

Ce qui m'intéresse le plus, c'est la gestion de l'argent. Comment faire ?

- Si vous souhaitez aller plus loin sur des questions telles que :
 - Comment classer mes documents ?
 - Comment mieux gérer mon budget ?

- Comment comprendre la banque et les affaires de crédit ?

je vous suggère en tant qu'animateur de cette séance de consulter le site de l'association Crésus Île-de-France (www.cresus-iledefrance.org) où vous trouverez des informations précises sur les divers ateliers à la fois théoriques et pratiques qu'elle propose. Vous y trouverez également des groupes de parole sur l'argent et des groupes de consultation sur l'argent.

7. Compléments conceptuels³

Rappel de la question : *L'argent dans les liens affectifs.*

7.1. Définitions (rappel)

- L'argent est d'abord 1. Un métal. 2. Une pièce de monnaie faite dans ce métal. 3. Toutes les sortes de monnaies (métallique, papier scripturale). 4. Toutes les richesses et le patrimoine qui peuvent être mesurés par ces monnaies.
- L'argent sert essentiellement à : évaluer la valeur des choses ; éteindre la dette (notamment dans l'échange économique) ; et stocker la valeur (par exemple dans les lingots d'or, ou en le plaçant à la banque)
- « Affection » et « affectif » viennent du latin *affectio*, qui signifie « modification » ou encore « attitude psychologique résultant d'une influence ». Il apparaît en français avec le sens de « sentiment, émotion » et également de « sentiment d'attachement tendre⁴ ».
- Dans l'énoncé de notre thème, les « liens affectifs » semblent concerner au premier chef les relations qui nous lient à nos proches par un lien amoureux, par des liens familiaux entre parents et enfants (ou grands-parents et petits-enfants), entre frères et sœurs ou encore par des liens d'amitié relativement intimes. Mais on peut y inclure également d'autres liens tels ceux qui relient les croyants entre eux et à leur Dieu, les membres d'une secte à leur « gourou », ou encore un chef de guerre à ses troupes, etc.

7.2. Remarques préalables

- Si l'on se réfère à l'étymologie du latin *affectio*, les liens affectifs semblent par nature appartenir à un univers *bouleversé*.
- Parce qu'il est échangeable contre toutes sortes d'objets ou de services désirables, l'argent est non seulement un instrument de mesure de la valeur, mais est lui-même *un concentré de toute valeur* : c'est donc un puissant excitant des émotions et des passions (et notamment du désir).

Il n'est pas déplacé de le comparer à une sorte de moteur à explosion du monde psychique et du monde social : *moteur* parce qu'il est un activateur du désir et qu'il pousse chacun à travailler pour s'en procurer, et *explosif* parce que source d'émotions et de sentiments parfois violents et subits.

³ Texte de Jean Beaujouan.

⁴ Cf. le *Dictionnaire historique de la langue française* Le Robert

- En France, l'argent est un objet tabou, c'est-à-dire un objet qu'on ne peut toucher ou dont on ne peut parler par crainte, respect ou pudeur, parce qu'il est investi d'une puissance sacrée jugée dangereuse ou impure⁵

7.3. Questions autour du thème

- Que vient faire l'argent dans les relations affectives ? Sa présence y est-elle naturelle ? Légitime ? Usurpée ? Déplacée ? Bienfaitrice ? Nocive ? Destructrice ?
- Pourquoi l'argent est-il naturellement présent dans les liens affectifs ?
- Étant une sorte « d'explosif naturel », l'argent viendrait-il modifier voire perturber encore plus l'espace des liens affectifs, eux-mêmes constituant un monde déjà naturellement bouleversé ?
- Le fait que l'argent soit un objet tabou fait-il de cet agrégat *liens affectifs + argent-tabou* un ensemble particulièrement « bouillonnant » et néanmoins compact et noueux, presque impénétrable ?
- Existe-t-il un bon usage de l'argent dans les relations affectives et, si oui, quel est-il ?

7.4. L'argent est activement présent au cœur des liens affectifs

En voici quelques exemples tout au long d'une vie :

- Les relations amoureuses sont traditionnellement « traversées » par des questions d'argent : elles sont le résultat et/ou l'occasion de dépenses festives telles que fréquenter des lieux de rencontre payants, aller au restaurant, faire des voyages, faire des cadeaux, etc.
Entre les amants, toutes sortes d'arrangements autour de l'argent s'installent progressivement, portant d'abord sur des sommes minuscules puis de plus en plus importantes, en fonction des moyens financiers de chacun, et parfois en fonction de l'intensité des liens affectifs (qui n'est d'ailleurs pas toujours identique de part et d'autre !)
- Si ces relations « s'institutionnalisent » dans une vie commune puis dans une union civile (PACS ou mariage), les questions d'argent *entrent dans le cadre légal du contrat* : obligation d'aide matérielle et d'assistance réciproque, solidarité des dépenses liées au ménage, solidarité en matière fiscale, régime matrimonial de propriété du patrimoine, dispositions financières en cas de séparation, etc.
- Si cette union civile donne lieu à cérémonie et fête, elle entraîne de multiples dépenses financières tant pour les mariés/pacsés ou leur famille, que pour les invités (vêtements, toilettes, cadeaux, etc.)
- La naissance d'un enfant est un autre moment fort de rencontre entre les liens affectifs et l'argent
 - « Lorsque l'enfant (roi) paraît », ses parents font toutes sortes d'achats pour l'accueillir, le protéger et le nourrir au mieux.

⁵Voir le compte rendu du café philo sur l'argent n° 1 de septembre 2016 intitulé : *Pourquoi l'argent est-il tabou ?* sur le site Osons-parler-argent.com, onglet Café philo sur l'argent.

- Avant même sa naissance, ils ont engagé des frais médicaux pour s'assurer de la santé de la maman et du bébé à naître.
- La naissance est, pour la famille et les amis proches, l'occasion de manifester leurs liens affectifs avec les parents par l'offrande d'un cadeau.
- Le divorce est lui aussi un processus dans lesquels les liens affectifs et la situation financière de chacun des protagonistes subissent de grandes transformations.

Dans ce processus souvent douloureux, l'argent est à la fois un enjeu central (qui va être propriétaire de quoi ? qui va payer ou recevoir combien après la séparation ?), mais aussi une redoutable arme de guerre pour faire *payer* à l'autre pour toutes ses fautes réelles ou imaginaires, voire pour le détruire, dans une sorte d'apothéose de sentiments affectifs négatifs.

Les enjeux affectifs et financiers sont si violemment mêlés que la loi et la justice sont le plus souvent indispensables pour tenter d'imposer des solutions financières équitables susceptibles de permettre à chaque « adversaire » de « solder » une période de sa vie qui a mal tourné et de se reconstituer au mieux.

- L'argent est encore présent dans ce moment humble et discret où une personne manifeste son affection à l'un de ses proches disparus en déposant un bouquet de fleurs sur sa tombe.

Pourquoi l'argent est-il fréquemment présent dans les liens affectifs ?

- Parce que les liens affectifs existent naturellement entre des humains qui ne sont pas seulement des êtres de désir et d'affection, mais en même temps des êtres de chair et d'os qui ont un besoin impérieux d'argent pour vivre.
- Parce que l'argent est un moyen de solder les dettes de toutes sortes et que
 - Plus des humains sont proches par leurs liens affectifs et plus ils sont amenés à multiplier les échanges économiques entre eux...
 - Et plus ils sont confrontés à cette obligation d'équilibrer les échanges entre eux par des transferts d'argent.

7.5. L'argent est par nature un objet neutre

- « *Dans nos relations affectives avec nos semblables, nous ne sommes jamais deux mais toujours au moins trois (i. e. nous, l'autre et l'argent)* », a dit la première intervenante. Cette affirmation nous semble très pertinente, sous réserve de préciser que les trois entités présentes ne sont pas trois personnes vivantes mais seulement deux personnes vivantes et un objet (à la fois réel et symbolique) : celui-ci circule entre les deux premières et influence certes la nature et la qualité des autres « choses » qui circulent également entre elles (des sentiments, des paroles, des regards, des gestes, des écrits, leur perception réciproque, etc.), *mais l'argent n'est pas une personne vivante.*
- L'argent n'est qu'un objet neutre, un moyen d'échange possible entre deux personnes : cet objet ne pense pas, il ne sait rien et ne veut rien. Les effets qu'il produit dans le monde réel dépendent le plus souvent des intentions de celui ou celle qui le manie.

7.6. L'argent peut avoir sur les liens affectifs des effets puissants, bienfaisants ou destructeurs

Prenons l'exemple classique des relations au sein d'un couple au regard de l'argent :

Si les deux travaillent et ont des niveaux de revenus et de patrimoine comparables, s'ils partagent équitablement les charges communes du ménage, s'ils arrivent à parler assez facilement de leurs différends à propos de l'argent lorsque l'un d'eux surgit, on peut estimer peu probable que l'argent vienne perturber leurs liens affectifs.

Telle n'est malheureusement pas la réalité sociologique des couples⁶ : les hommes y exercent souvent une emprise voire une domination sur leur conjointe moins rémunérée (notamment parce qu'elle est amenée à sacrifier sa propre activité professionnelle pour s'occuper des enfants et des tâches ménagères) ; ils ne font pas toujours la clarté sur leurs revenus auprès de leur conjointe ; ils ont tendance à privilégier des dépenses de plaisir personnel par rapport à celles au profit de la famille, etc. Ces tendances masculines apparemment ancestrales ne favorisent évidemment pas la qualité des relations affectives dans les couples qui sont concernés, et cela d'autant moins dans un contexte de luttes féministes de plus en plus légitimes et vigoureuses !

7.7. Quelques exemples d'immixtion malheureuse de l'argent dans les liens affectifs

- Donner de l'argent à ses enfants en substitution de l'amour et de la sécurité affective dont ils auraient beaucoup plus besoin ;
- « Acheter » l'amour de ses enfants en leur donnant plus d'argent ou en leur faisant des cadeaux de plus grand prix que l'ex-conjoint quand on est un parent divorcé en lutte contre celui-ci et qu'on a des moyens financiers supérieurs à lui.
- Maintenir un ou plusieurs enfants en état de dépendance psychique en assurant (chichement) leur survivance économique au lieu de les aider à assurer leur propre autosuffisance ;
- Faire des cadeaux à des proches bien au-delà des « convenances sociales » et en creusant sa propre fragilité financière, dans le but d'« acheter » leur affection et de suppléer un sérieux manque d'estime de soi ;
- Contrarier le mariage d'un enfant pour cause de discordance de patrimoine et de revenus entre les deux familles d'origine ;
- Offrir à son conjoint des cadeaux de valeur pour tenter de masquer ou de se faire pardonner une relation extra-conjugale⁷ ;
- Faire des transferts d'argent au sein de la famille ou entre amis sans préciser s'il s'agit d'un prêt *remboursable* ou d'un don sans restriction ni obligation ;

⁶ Lire à ce sujet la présentation de l'étude réalisée par la sociologue Laurence Bachmann intitulée *Les pratiques de subjectivation des femmes. Une analyse par le révélateur du rapport à l'argent dans le couple* disponible sur le site www.osons-parler-argent.com, onglet café philo sur l'argent, annexe au compte-rendu du café philo n° 14. Intitulé *Hommes, femmes, un rapport différent à l'argent*.

⁷Cette stratégie semble avoir été largement pratiquée par les maris dans certains couples bourgeois au 19^{ème} et au 20^{ème} siècle ; il n'est pas certain qu'elle ait aujourd'hui totalement disparu !

- Rester indéfiniment en indivision après un héritage, ce qui enchaîne une fratrie de façon parfois pathologique et prive chaque indivisaire de la possibilité de jouir librement de sa part d'héritage ;
- Détourner secrètement une partie de l'héritage familial durant les derniers mois de vie des parents, ou simplement donner le sentiment aux cohéritiers que de telles manœuvres sont possibles ou probables ;
- Se mettre en état de fragilité financière et de privation très au-delà du raisonnable quand on est parent et qu'on entretient au foyer un jeune adulte sans le pousser fortement à rechercher activement un travail afin de devenir autonome financièrement ;
- Acheter financièrement le silence d'un proche dans une affaire qui le met en situation de grave inconfort ;
- Garder le secret, en tant que membre d'un couple qui cohabite, sur une part significative de ses revenus et/ou de ses dépenses ;
- Refuser de contribuer aux dépenses du ménage au prorata des ressources de chaque membre du couple ;
- Etc. à l'infini... !

Ces différents exemples décrivent des comportements dans lesquels certaines personnes :

- Utilisent des moyens déloyaux pour s'approprier l'argent de leurs proches ou pour ne pas contribuer à leur juste part des charges communes ;
- Utilisent l'argent pour modifier à leur propre avantage ou selon leur bon vouloir la nature de la relation qu'ils entretiennent avec leur proches, au détriment de ces derniers ;
- Ou, au contraire, semblent incapables de défendre leurs propres intérêts (financiers ou autres) dans le cadre de leurs relations affectives.

L'un des points communs à nombre de ces dysfonctionnements est qu'ils s'épanouissent d'autant plus facilement qu'ils sont « protégés » par le tabou de l'argent, comme si les personnes qui en sont les victimes pensaient : je préfère subir cette situation injuste voire destructrice plutôt que prendre le risque de faire *exploser* la relation affective elle-même, qui pourrait ouvrir sur un avenir encore plus dangereux.

7.8. Existe-t-il un bon usage de l'argent dans nos relations affectives ?

Dans nos relations affectives, l'argent peut avoir des effets puissants, tant positifs que négatifs : chacun de nous peut donc avoir intérêt à regarder cette question attentivement dans sa propre vie, et à désamorcer les nœuds pathologiques liés à l'argent pour choisir une vie plus authentique, plus légère et plus saine.

Si on veut s'inscrire dans cette voie, on pourra utilement :

- Reconnaître que l'argent est quasi omniprésent dans ces relations affectives, et ne pas s'en offusquer a priori
- En faire une analyse aussi objective que possible : où est l'argent dans mes relations affectives ? Combien y en a-t-il ? Depuis quand ? A quoi sert-il ? Sa

place, son montant, son utilité me semblent-ils légitimes ? Jusqu'où ? Que signifient-ils ? Posent-ils problème ? Si oui lequel ? Pourquoi ?

- Évaluer s'il y a lieu de remettre en cause l'usage de cet argent-là, sous cette forme-là.

En d'autres termes : les effets de cet argent dans mes relations affectives me semblent-ils plutôt bienfaisants ou plutôt nuisibles pour moi, pour l'autre, pour notre relation, pour les relations affectives que j'entretiens avec d'autres proches, etc. ?

Pour faire cette évaluation, les critères d'appréciation peuvent être divers :

- Mon intérêt personnel bien compris ;
 - L'intérêt des autres personnes impliquées dans ces relations affectives ;
 - La justice ; l'équité ; l'éthique ; le respect de la loi, etc.
- Décider (ou non) de remettre en cause la situation actuelle ;
 - Si oui : définir une stratégie :
 - A quelle nouvelle situation relationnelle souhaitons-nous arriver ?
 - Comment faire ? En parler directement avec la ou les personnes concernées ? Se faire aider par un médiateur ? Autres hypothèses ?
 - Mettre cette stratégie en œuvre.

7.9. Les bienfaits de parler d'argent et de se libérer du tabou.

L'évaluation de la séance par les participants (cf. point 5 ci-dessus) mérite d'être relue attentivement : elle constitue en effet un éloge extraordinaire de la prise de parole à propos de nos affaires d'argent et de ses puissants effets de libération psychique. Résumons ce qui a été dit :

- L'argent occupe une place centrale dans notre vie affective bien au-delà de ce que nous pensons généralement ;
- Nous avons tous à peu près les mêmes problèmes ;
- Le tabou de l'argent est une bombe à retardement dans nos relations affectives ;
- Parler de nos souffrances d'argent est une révélation, une libération et le début de la guérison ;
- Parler d'argent, cela s'apprend. Ensuite, on a envie d'aller plus loin.

Le tabou sur l'argent semble peser encore plus puissamment sur le domaine de nos relations affectives que sur la vie sociale. Étant le refuge de nos pensées, de nos sentiments et de nos besoins les plus profonds et les plus intimes, ce domaine de nos relations affectives en est d'autant plus gravement mutilé.

Lever ce tabou, libérer la parole, c'est desserrer l'étau qui étouffait cet espace interne et laisser l'air et la lumière y circuler plus librement.